

Tout entier au service des spoliés contre les exploiteurs, des esclaves contre les tyrans, le *LIBERTAIRE* doit être soutenu par tous ceux qui sans distinction de tendances, ont à cœur la libération de l'individu et de l'espèce. L'une n'allant pas sans l'autre.

le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

PAS D'EQUIVOQUE

Des camarades se sont émus de la parution — chose nouvelle dans *Le Libertaire* — d'articles signés L., sortes d'éditoriaux dont le but bien défini était de donner au journal la ligne de conduite conforme à la doctrine communiste-anarchiste qui est essentiellement altruiste, sociale. Nous présentons, dans cette rubrique, plusieurs articles révolutionnaires du marxisme causé par l'incompréhension des uns, l'inertie des autres et le manque de foi et de dévouement quasi général.

Pierre MUALDES.

P.-S. — Le troisième article sur l'illegalisme annoncé la semaine dernière n'a pas au point que nous estimions indispensable. Sans vouloir revenir sur le sujet, je tiens à déclarer, pour calmer les alarmes de certains camarades, que je prends personnellement, ainsi que mon camarade Lo-

uis, la responsabilité des articles parus. Je demande seulement à ceux qui trouvent que nous exagérons de venir un peu à la rescousse pour sauver le mouvement anarchiste révolutionnaire du marxisme causé par l'incompréhension des uns, l'inertie des autres et le manque de foi et de dévouement quasi général.

Pierre MUALDES.

La question de l'illegalisme revient une fois de plus d'actualité à donc suscité une mise au point que nous estimions indispensable. Sans vouloir revenir sur le sujet, je tiens à déclarer, pour calmer les alarmes de certains camarades, que je prends personnellement, ainsi que mon camarade Lo-

AUX LECTEURS DU " LIBERTAIRE "

Aux Anarchistes-Révolutionnaires

La situation financière du *LIBERTAIRE*, déjà mauvaise lors du congrès de Fainan n'a fait qu'empirer malgré les efforts des quelques centaines de camarades qui répondent aux appels que — la rage au cœur — nous étions obligés de lancer presque hebdomadairement.

Le déicit par numéro déjà important s'est aggravé de plus de 200 francs — par suite de l'augmentation du papier et de la main-d'œuvre. Les abonnements ne se renouvellent pas non plus dans des proportions satisfaisantes. Cette situation ne peut durer. Il faut réagir, et vite. Car il est certain que *LE LIBERTAIRE* peut vivre à la condition qu'un effort suivi et dévoué soit fait par ses amis. Le Comité d'initiative de l'UNION ANARCHISTE a décidé de lancer un dernier appel.

DIMANCHE, LE BUREAU DU « LIBERTAIRE » SERA OUVERT TOUTE LA

L'ACTION DU 1^{er} MARS

A l'appel de la Ligue du Bâtiment, composée de la majorité des syndicats unitaires, des autonomes corporatifs (Terrassiers, Travailleurs de la Pierre), et des autonomes fédérés (S.U.B.) (Piqueurs de Grés), la presque totalité des travailleurs du Bâtiment de Paris et de la banlieue avaient répondu. A la Bourse du Travail, toutes les salles n'avaient pu suffire à contenir la foule des ouvriers, venus pour protestez contre les décots d'administration publiques, et pour un salaire meilleur. Toutes les propositions de la Ligue furent adoptées à l'unanimité, et d'enthousiasme on décida de porter à la chambre patronale le cahier de revendications.

Cela ne se fit pas sans heurt avec la police du bloc des gauches, mobilisée en grand nombre et toujours prête à se mettre au service du capital et de l'Etat, sous n'importe quel régime, comme nous n'importe quel ministère.

Mais les gars du Bâtiment ne se laissèrent pas intimider par le déploiement provocateur des forces policières dirigées en personne par le préfet de police Morain, dont les journaux de gauche se réjouissaient à vanter les opinions révolutionnaires.

Par trois artères différentes, les cortèges de manifestants se dirigeaient vers la rue de Lutèce où se tient le syndicat patronal.

Malheureusement, le samedi 1^{er} mars, Nestor Makhno

commencera le
12 MARS
la publication des
MÉMOIRES
de
Nestor MAKHNO

PROPOS
d'un PARIA

Toute la gent mercantile était mercredi dernier en révolution. Sur les devançaises, la plupart dès le matin, on pouvait lire : « Fermé pour protester contre les imposts rétroactifs (causes de vie chère) ».

Félicitons-nous de voir enfin les commerçants — pourtant si experts en l'art de changer les étiquettes — prendre en mains la cause sacrée de la défense contre la vie chère et opposer aux prétentions fiscales le rempart de leurs rideaux de fer.

Je m'entends ! Car je sais bien, par expérience, comme vous tous, d'ailleurs que ce seront les consommateurs, qui en fin de compte supporteront la charge de tous les impôts plus ou moins « rétroactifs », qui parleront et jusqu'à six heures du soir ils eurent de quoi se distraire.

Un grand nombre de protestataires furent victimes de la sauvagerie des employés de Briand, jaloux sans doute des lauriers de la gloire de Villeneuve-Saint-Georges.

Il convient de signaler l'attitude « prudente » des dirigeants des syndicats unitaires qui refusaient de prendre leur responsabilité en engageant les syndiqués unitaires à se joindre à l'action préconisée par la Ligue du Bâtiment.

Ecoutez l'Action Française : « Aujourd'hui les commerçants, demain les fonctionnaires, après-demain les consommateurs manifestent ou manifesteront contre des injustices insupportables qu'ils ne veulent plus supporter. Leur cause est la nôtre. Nous leur disons à tous et à chaque : Vous avez raison. »

Oyez maintenant l'Humanité : « L'attitude nouvelle prise par les commerçants est favorable à la défense des intérêts ouvriers. »

« Ne nous bornons pas à approuver cette nouvelle attitude, mais travaillons à la préciser, à la renforcer. »

Et ce joyau : « Il y a parmi les commerçants beaucoup de travailleurs qui furent chassés des usines par la répression patronale !... »

Un nouveau crime se prépare

Nos camarades se souviennent de l'affaire de Sarragosse de laquelle nous avons eu l'occasion de les entretenir en avril dernier.

Nous croyons devoir leur rappeler succinctement les faits qui ont amené la condamnation à mort d'un de nos meilleurs camarades.

Un moment où commençait la répression dans l'Espagne le cardinal de Sarragosse était vaincu d'un attentat qui lui coûtait la vie.

Les auteurs de cet attentat ne furent pas retrouvés, mais quelques anarchos-syndicalistes furent arrêtés.

En avril 25 ils comparaissaient devant la cour d'assises de Sarragosse qui condamna à mort Torrés Escriván et à six ans de travaux forcés Salamero et Juliana Maina.

Mais au cours des débats, l'accusation n'ayant pu établir la culpabilité des prévenus et des témoignages importants (provenant des parents de la victime) étant venue plus tard on croit généralement que la cour de cassation, tenant compte de ces faits et de la protestation générale, annula l'arrêt de Sarragosse.

Contrairement à cette attente le juge vient d'être confirmé et la sentence va être mise en application. A moins que l'intervention énergique du prolétariat exige de la part du Gouvernement espagnol une révision que ses intérêts politiques lui ont fait repousser contre toute justice.

En terminant nous convions tous nos amis à assister en masse au meeting de protestation organisé par nos camarades espagnols pour arrêter l'exécution d'un de nos meilleurs camarades.

Partisans de la suppression de la propriété individuelle, nous sommes en effet ce qui ne sont pas les politiciens, des révolutionnaires de toutes les heures, hommes vraiment sans dieu, sans maître et sans patrie, les ennemis irrconciliables de tout despote, moral ou collectif, c'est à dire des lois et des dictatures (y compris celle du prolétariat) et les amants et passionnés de la culture de soi-même. »

Sur *Histoire des Bourses du Travail* est une œuvre de clarité et d'éducation. C'est un exposé précis du fédéralisme révolutionnaire.

Son successeur au secrétariat fédéral des B. d. T. fut le camarade Yvelot, lequel était son élève et son ami, et fut son continuateur.

Le 25^e anniversaire de la mort de Fernand Pelloutier doit nous inciter aux réflexions. En examinant le chemin parcouru depuis, nous pouvons adresser un souvenir de reconnaissance à l'apôtre disparu trop tôt. Nous n'avons pas encore satisfaction, mais tout de même nos conditions de travail se sont améliorées grâce aux organisations syndicales.

Partisans de la suppression de la propriété individuelle, nous sommes en effet ce qui ne sont pas les politiciens, des révolutionnaires de toutes les heures,

Grande Matinée Artistique au bénéfice de l'Entr'aide

Commission de secours aux détenus politiques et à leurs familles.

Salle des Fêtes, rue Henri-Martin (Puteaux)

Avec concours assuré de : MARCEL, son répertoire : DECARLIS, diseur : LE PETIT JACQUES COMPRY (6 ans), violoniste : LINE DE TARBEZ, diseur : GEI RAM, comique bouffé : QUINTANA, dans son répertoire ; JOJO, comique musical : THEOBALD, dans ses scènes humanitaires.

LA PETITE ELIANE THUMERELLE (7 ans)

du Théâtre National de l'Odéon

L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE

vauville en 1^{er} acte de Tristan Bernard interprété par le Groupe Théâtral.

Au piano : le compositeur André Thumerelle

Prix d'entrée : 3 francs. Les enfants ne paient que demi-place.

VILLE DE MARBONNE

Le mercredi 10 mars, à 20 h. 30, Salle du Synode.

Orateur : LOREAL.

VILLE DE PERPIGNAN

Le jeudi 11 mars, à 20 h. 30, Salle Rigaud.

Orateur : LOREAL.

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDES

9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Chèque postal : Delcourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ÉTRANGER
Un an ... 15 fr.	Un an ... 21 fr.
Six mois ... 7.50	Six mois ... 11 fr.
Trois mois ... 3.75	Trois mois ... 6 fr.
Chèque postal : Delcourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

continuai avec l'espérance de faire mieux.

« A partir de ce moment, il ne fallait plus me parler de travail, et dans mes discussions « byzantines » avec « D'AUTRES COMME MOI », j'accompagnais le mieux possible la « sauce » de la « reprise » avec l'anarchie. Cela continua jusqu'au jour où « bêtement » je dus « payer » ces « conneries » de dix ans de ma liberté. »

Il termina par cette phrase : « La belle philosophie anarchiste n'a rien à voir avec toutes ces « foutaises » : « vivre sa vie », « culture du moi », etc. »

Et c'est mon avis, compagnons ! Si l'Illegaliste réussit à avoir la forte somme, il devient un bourgeois, il est perdu pour la propagande, ou alors, s'il ne réussit pas, il « tombe » et c'est la guillotine ou le bâton.

Les autres, les théoriciens, furent au-dessous de tout, lâches et pleutres.

Et pourtant, ils avaient écrit : « Nous serons les bandits », ils firent même de nombreux discours sur ce sujet. En un mot, ils « spéculaient » sur les actes des AUTRES.

On pourrait même dire que certains en vécurent.

Puis voici le dénouement du drame : « Après six mois de lutte et de jeu de cache-cache, avec la police et malgré la solidarité — en vertu du « droit d'asile » — pratiquée largement à leur égard MÊME PAR DES CAMARADES QUI ÉTAIENT LOIN DE LES APPROUVER, les fiers « bandits tragiques » succombèrent sous le poids de l'autorité. Le mouchardage fut la cause principale de leur arrestation.

Soudy confia à Jacob l'endroit où il se cachait. Deux jours après, il fut arrêté. Jacob, on le sut par la suite, était un policier honnête.

Il fut fusillé à Jacob l'endroit où il se cachait. Deux jours après, il fut arrêté. Jacob, on le sut par la suite, était un policier honnête.

Dieudonné qui est encore au bûche — quoique innocent — fut accusé du meurtre de Cabry, lequel tua Ordener, alors qu'il prouva, au moment de l'attentat, qu'il se trouvait à trois cents kilomètres de là. C'est sur les rackets d'un « monarch amateur » qui fut exécuté par la suite — que Dieudonné fut accusé de ce meurtre.

Puis, voici la Cour d'assises ! La grande presse « prépara le terrain » pour obtenir la condamnation à mort de tous les « bandits ».

Dans l'Anarchie même, organe individualiste, ce n'est pas une banque qu'il faut cambrioler, ce n'est pas un bourgeois qui dépossède sa fortune. Mais c'est la banque du régime capitaliste elle-même, c'est la bourgeoisie entière qu'il faut déposséder et cela ne se fera que par la cohésion de tous les antiautoritaires, par la révolution violente qui fera disparaître les « têtes de propreté » et les chiennes sans os avec provision.

Je suis aussi avec l'ouvrier sans travail qui, pour nourrir les siens et alimenter lui-même, est obligé de « prendre où il y en a » comme dirait Renaud.

Compagnons je vous le dis en toute sincérité, ce n'est pas une banque qu'il faut cambrioler, ce n'est pas un bourgeois qui faut déposséder » de sa fortune. Mais c'est la banque du régime capitaliste elle-même, c'est la bourgeoisie entière qu'il faut déposséder et cela ne se fera que par la cohésion de tous les antiautoritaires, par la révolution violente qui fera disparaître les « têtes de propreté » et les chiennes sans os avec provision.

En attendant, — et pour mieux faire comprendre nos idées — restons des ouvriers manuels ou intellectuels. Restons avec le peuple, même avec ses défaits. Nous ne sommes pas parfaits non plus.

Le Gars de Bezons.

Les Élections dans le 2^e Secteur

L'Union Anarchiste par l'intermédiaire de ses groupes des 3^e et 4^e, 12^e et 20^e arrondissements, l'Association anti-électorale dans le 2^e secteur qui a à élire deux députés en remplacement d'Ignace et de Bonnet, tous deux déçus. Les partis politiques se sont joints dans la bataille escarpante pour leur propre compte une « victoire ». Les anarchistes ne favorisent ni les politiciens de droite, d'extrême-gauche, et d'extrême-droite, avec leur idéal communiste anarchiste, ils feront comprendre aux travailleurs le grand bluff du « suffrage universel », et menant une campagne acharnée contre les aspirants-gouvernementaux, ils seront en droit le 14 mars 1926 de compter un nombre respectable d'abstentionnistes. Plus de 5.000 affiches seront apposées sur les panneaux. Voici la liste des réunions qui sont organisées :

Vendredi 5 mars, à 20 h. 30

Préau des Ecoles, rue Saint-Louis-en-l'Ile. ORATEURS : Lemeillour, Odéon, Rousset, sel.

Samedi 6 mars, à 20 h. 30

Préau des Ecoles, rue de Charenton, n° 160. 51. ORATEURS : Lemeillour, Roussel, Marchal et Odéon.

Lundi 8 mars, à 20 h. 30

Préau des Ecoles, n° 54, rue de Turenne. Le mardi 9 mars, à 20 h. 30

Préau des Ecoles, n° 3, rue Béranger.

Le jeudi 1

L'ÉTAT BOURGEOIS ET LES REVOLUTIONNAIRES

Si dans la pratique de la vie de tous les jours il était aussi facile de différencier ces deux éléments que sur le papier la question serait d'une enfantine simplicité. Le droit reste à la force et l'Etat ne peut exister n'étant qu'un organisme intermédiaire et dont l'utilité n'est réelle que pour une partie infime de la population, celle des possédants. Par un effet de l'ignorance et de l'incompétence du grand nombre en matière sociale, l'Etat est considéré comme nécessaire à la vie moderne des peuples. Nous nous heurtons constamment à cet état d'esprit, à cet étatement, à cette idée fixe : l'Etat est un mal, c'est entendu, mais un mal nécessaire. Il est normal, évidemment, que les hommes qui vivent grassement rétribués dans les emplois de l'Etat, tous les élus du suffrage universel ou restreint, tous les prolixeurs du régime, tiennent ce langage intéressé. Mais il est stupide de la part des producteurs, qui entretiennent une si immense foule de parasites, d'accepter les yeux fermés une affirmation grossière et trompeuse, un dogme si futile. Il reste aux anarchistes à démontrer cette vérité : l'Etat n'étant utile qu'aux riches, on peut le supprimer et vivre en une société égalitaire d'où la politique serait bannie, la question économique, seule question qui compte, étant résolue en faveur des travailleurs. Comme on le voit, nous mettons au premier plan l'économie sociale, la production et la répartition des produits. Ce qu'il faut, c'est que dans le peuple on arrive à discuter ces questions-là. Il faut que l'adhésion de la grande masse aux solutions libertaires vienne spontanément. Cela ne veut pas dire que tout le monde sera devenu anarchiste, mais on aura reconnu enfin que seule la solution libertaire que nul dictateur n'imposera est susceptible d'apporter la joie et le bien-être après lesquels chacun aspire. Il est assez clair, je suppose, de définir ainsi notre rôle. Il est uniquement de propagande. Nous n'imposons jamais rien à qui que ce soit et n'importe quel endroit. Nous sommes révolutionnaires en ce sens que nous luttons journalement pour l'émancipation de l'individu de la tutelle des maîtres. Tant que le peuple restera courbé sous la loi du possédant, aucun progrès moral n'est possible. L'avilissement de l'individu est actuellement l'unique résultat et le plus tangible des institutions bourgeois. Les peuples n'osent pas s'en libérer par peur de l'inconnu. La paix se également leur souffre de bonnes raisons pour subir les pires atteintes à leur liberté et à leur vie.

Il se trouve que tous les révolutionnaires sont d'accord là-dessus et s'il n'y avait qu'à renverser l'état de choses actuel, ce ne serait pas difficile. Où com-

mencent les difficultés, c'est lorsqu'il s'agit de déterminer comment la vie sociale sera réglementée après, à quelle sauce nouvelle on accomoderont les populations travailleuses. Quels seront les profiteurs du nouveau régime ? Ces compétitions entre partis avides de prendre le pouvoir écourent profondément l'homme du peuple et le désaffectionnent de l'idéal libérateur. Il pense qu'après ce sera peut-être pire qu'avant, l'autorité pesera peut-être beaucoup plus lourdement sur ses pauvres épaulement déjà si endoloris et il ne veut tenter aucun geste pour favoriser l'un plutôt que l'autre. Qui peut l'en blâmer ?

Mais lorsqu'il aura compris que le sujet n'est qu'en lui, dans sa personnalité volonté d'en finir avec un état de choses qui lui répugne, alors on verra un peu plus d'enthousiasme et un peu plus de foi dans les luttes pour la liberté. Nous ne cesserons de le répéter, c'est en cela que réside la différence fondamentale entre libertaires et autoritaires. Nous ne demandons rien pour nous, ni priviléges, ni prébendes, seulement à être les égaux de tous ; tandis que les autoritaires veulent prendre le pouvoir, c'est-à-dire continuer à gouverner, à exercer l'autorité sur le peuple en leur faveur.

C'est la lutte d'équipe à équipe. L'un chasse l'autre et on continue à régner. Qui gagne, qui perd, toujours les mêmes. Chaque équipe a pourtant une arme redoutable et c'est une idéologie simpliste à la portée des plus ignorants. Les foules s'y laissent prendre. On leur dit : voilà ce qu'il vous faut pour être heureux tout de suite. Ecoutez-moi, suivez mes ordres et ensemble nous réussirons. Votez pour moi en attendant le moment venu nous ferons, s'il le faut, la révolution. Je suis votre homme, complétez sur moi. Généralement, ce langage qui fait sourire l'homme averti et réfugié, embaille les foules. On acclame et on vote. Cela a d'ailleurs l'avantage de flatter la paresse à laquelle je faisais allusion plus haut.

De cela nous n'en voulons pas. Nous ne voulons en aucune façon favoriser une équipe. C'est contre l'institution même de Gouvernement que nous nous battons, non pour l'individu de la tutelle des maîtres. Tant que le peuple restera courbé sous la loi du possédant, aucun progrès moral n'est possible. L'avilissement de l'individu est actuellement l'unique résultat et le plus tangible des institutions bourgeois. Les peuples n'osent pas s'en libérer par peur de l'inconnu. La paix se également leur souffre de bonnes raisons pour subir les pires atteintes à leur liberté et à leur vie.

Il se trouve que tous les révolutionnaires sont d'accord là-dessus et s'il n'y avait qu'à renverser l'état de choses actuel, ce ne serait pas difficile. Où com-

Pétroli.

pris humain. Tout philosophe s'appuie sur une de ses abstractions est un malfaiteur ou un fou.

V. — L'HOMME DANS L'UNIVERS

Dans des espaces inconcevables les mondes se meuvent. Des êtres mythiques, fabuleux, loin de nos tourbillons, hors de portée de notre gravitation, placés dans un recul effrayant, contemplent peut-être, sur des astres inimaginables, notre brouillard d'énigme, y découvrant des lois d'ensemble qu'une éternité insaisissable rend monotone et uniforme mais qu'il nous est impossible de percevoir vu notre durée dérisoire et notre savoir limité.

L'homme sait peu de choses.

Et quand il commence à savoir quelque chose, la mort détruit et son savoir et sa vie. Limité ainsi par le temps, il est quand même parvenu à édifier, grâce à sa perception précise des phénomènes objectifs, toute une synthèse cohérente de l'univers intensément insaisissable rend monotone et uniforme mais qu'il nous est impossible de percevoir vu notre durée dérisoire et notre savoir limité.

Cela est également évident. Les bizarries intellectuelles les plus saugrenues ou les pensées les mieux équilibrées, n'empêchent point la reproduction de l'homme suivant sa morphologie spécifique. La mécanique du croyant et de l'athée fonctionne indépendamment l'une de l'autre et leur enseignement ne sait pas : ce qui est le propre de la malversation ou de la folie.

Théorème III. — Le phénomène vital est indépendant de l'imagination humaine et bien antérieur à elle. Les croyances, les mœurs spirituelles et toute l'alchimie métaphysique sont absolument inutiles à sa génération.

Cela est également évident. Les bizarries intellectuelles les plus saugrenues ou les pensées les mieux équilibrées, n'empêchent point la reproduction de l'homme suivant sa morphologie spécifique. La mécanique du croyant et de l'athée fonctionne indépendamment l'une de l'autre et leur enseignement ne sait pas : ce qui est le propre de la malversation ou de la folie.

Théorème IV. — Le phénomène vital est un phénomène mécanique ou physico-chimique qui soumis à des lois rigoureuses qui le déterminent totalement. Ce sont : 1^e Formation de substances colloïdales avec construction de cellules et multiplication des cellules par assimilation; 2^e influence du milieu sur l'être vivant modifiée insensiblement par imitation ou éducation; 3^e évolution constante de l'être due à l'assimilation fonctionnelle ou accumulation des modifications acquises par habitude jusqu'à l'état d'équilibre; 4^e héritéité ou conservation des caractères acquis transmissibles aux descendants.

Tout cela est du domaine de la biologie et n'est plus guère contesté que par les cerveaux gourds et ratatinés des profiteurs d'ignorance. Il nous est difficile de concevoir le phénomène vital en dehors de la matière en mouvement.

Théorème I. — L'homme n'a que ses sens pour percevoir l'univers; son expérience pour l'évaluer et son raisonnement pour en faire une synthèse comprehensive. Ce que nous connaissons le plus facilement, ce sont les diverses manifestations du monde objectif. L'accès humain n'a qu'une seule assise : la démonstration. En dehors de cette compréhension, il n'y a que rêveries, verbiage et folie.

Il me paraît à peu près inutile d'insister sur l'évidence de cette vérité. Tout le savoir humain est fait de perceptions et d'observations. Aucune révélation divine ne se substitue à l'étude objective, et les mystiques eux-mêmes n'échappent point à cette règle absolue.

Théorème II. — Les causes premières ou notions de temps, d'espace, de mouvement, de conscience sont incompréhensibles à l'es-

s'ils ont pu affecter sa constitution colloïdale ou chimique.

Les faits précédents sont très importants pour la sociologie. Les phénomènes d'assimilation nous conduisent à la lutte économique; l'assimilation fonctionnelle se caractérise par l'imitation ou l'éducation; l'évolution se manifeste par les transformations plus ou moins violentes du milieu jusqu'à l'état normal d'équilibre ou d'habitude; enfin, l'héritéité ou transmission des formes acquises se retrouve également dans la continuation des sociétés.

La multiplication des cellules crée inévitablement le problème génératif : attraction sexuelle, amour, procréation, population ou surpopulation, soit autant de difficultés sociales, insolubles en dehors de la méthode scientifique.

La vie n'est donc qu'une conquête de la substance organique sur toutes substances assimilables; conquête limitée seulement par la résistance du milieu déterminant ainsi la morphologie des êtres vivants en équilibre avec ce milieu. Nous retrouverons également, plus loin, le morphologisme social déterminé par l'équilibre des forces en présence.

Théorème V. — L'homme est une synthèse physico-chimique issue du fonctionnement universel. Depuis son ébauche initiale jusqu'à nos jours; depuis sa formation dans l'œuf humain jusqu'à sa mort, il reste entièrement déterminé, d'une part, par l'héritéité ou forme spécifique actuelle, résultant de myriades d'adaptations successives vécues par ses ancêtres, transmises par génération et lui permettant par assimilation directe de transformer la substance objective en substance subjective suivant son rythme particulier; et, d'autre part, il est encore nettement déterminé par l'ambiance qui lui impose ses rythmes contre lesquels il lutte en se modifiant et s'adaptant jusqu'à l'état d'équilibre ou d'habitude constituant l'assimilation fonctionnelle, l'éducation par imitation.

Ce théorème résulte du précédent. Il est ainsi à chaque de nos vies vérifié l'exac-titude, même sans le secours de la biologie et de l'anthropologie. Nous venons de l'infiniment petit, qui contient, indiscutablement, son propre déterminisme morphologique. Nordinmann a embelli le pas. Dans son livre (Le Royaume des Cieux), il émet cette opinion que, dans l'état actuel de nos connaissances, la rotation de la terre n'est démontrée, ni démontrable.

Passons rapidement à son sujet central.

Lorsque l'on s'enfonce dans l'intérieur, on constate que la température augmente de 3 degrés par 100 mètres, ce qui fait 30 degrés par kilomètre de profondeur.

La croûte terrestre a une épaisseur, suivant les savants, de 70 kilomètres environ. Enfin, les éruptions volcaniques nous montrent un noyau central de matières en fusion. Selon le professeur Hobbs, de l'Université de Michigan, la terre est constituée d'un noyau solide de nickel, de minerai de fer, et une zone de terrain rocheux. Pour le professeur Washington, de l'Institut Carnegie, nous fonderions une couche de roches qui envelopperait un noyau central, composé de plomb, d'argent, d'or et de cuivre, platine et métaux précieux.

Enfin, Camille Flammarion a dit que pour s'en rendre compte il faudrait pouvoir percer la terre à l'aide d'un puits scientifique.

Et il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème VI. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème VII. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème VIII. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème IX. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème X. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XI. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XII. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XIII. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XIV. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XV. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XVI. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement est éternel, toute forme issue du mouvement est détruite par le mouvement à moins de supposer un arrêt universel, ce qui laisserait les humains dans des situations vraiment cocasses. Les uns bâilleront éternellement; d'autres riraient, pleureront ou tempèteront éternellement. Les coureurs resteraient entre ciel et terre, et les amoureux, dans une étreinte éternelle, prolongeraient indéfiniment le voyage voluptueux.

Il est également évident qu'après chaque image nouvelle nous sommes différents. Celui qui ne sait pas encore nager a une structure cérébrale différente de celle qu'il posséderait lorsqu'il le saura.

Théorème XVII. — La forme humaine ayant commencé à disparaître.

Le mouvement



ROUMANIE

Au pays des boyards

Malgré l'optimisme des journaux au service de la légation roumaine, le résultat des élections administratives qui, en Roumanie, ont une importance capitale, les conseillers municipaux ayant seuls le droit d'écrire les membres du Sénat, le Cabinet Bratișoianu est mis dans la condition de se retirer.

L'Aventine roumain qui comprend le parti tsariste (paysan), le parti national de Transylvanie, le parti du peuple du général Averescu, les minorités nationales données à la Roumanie par le traité de Trianon et les travailleurs révolutionnaires (on doit exclure les anarchistes qui n'acceptent pas la lutte électorale) s'est montré plus vif que l'Aventine italien, incapable d'un geste viril, servile, comme sa démagogie. On doit croire que, après sept ans de dictature Bratișoianu l'opinion publique est finalement montée sur la scène. Tant mieux. Après Tzankoff, Bratișoianu ! Mais le prolétariat roumain ne doit pas s'arrêter à cette victoire de bulletin, parce que sa victoire, la seule qui soit durable, est dans la révolution sociale. Il doit se rappeler les sept ans de terre blanche, les martyrs des pays de la Bessarabie ; de l'officier Mărășcu, qui volait et assassinait sur le Danube, aujourd'hui dégénéré à la propagande nationaliste. Après les faussaires de Hongrie, le bourreau Tzankoff, après celui-ci, Bratișoianu ! A qui le tour ? A Panagal, à Phasic, et les peuples balkaniques se libéreront de leurs assassins.

MAROC

Au pays des rifains

Le maréchal Franchet d'Esperey a inscrit, le 27 février, les troupes de Rabat, pendant qu'à Marseille, des bataillons s'embarquaient pour le Maroc.

Le « Temps » toujours bien informé, écrit que depuis le 27 février, la pression rifaine sur l'ensemble de notre front, a considérablement augmenté, et qu'on doit s'attendre à une offensive de printemps du côté français.

Le maréchal Pétain a fait son voyage à Madrid pour ça.

Le Païs-Bourbon, on discute le pacte de Locarno... pendant que les fils d'ouvriers vont au Maroc, et que la Banque de Paris et des Pays-Bas, colonisatrice du Maroc, enregistre sur l'année 1924, 6 % d'augmentation. Quand les soldats comprendront-ils ?

AUTRICHE

Au pays colonisé

Séparé de la Hongrie par le traité de Versailles, l'Autriche a traversé des crises économiques tellement épouvantables, que la S. D. N. fut obligée de lui venir en aide. Mais l'actuel état de choses ne trouve pas de sympathie, même parmi la bourgeoisie autrichienne, laquelle, aujourd'hui, cherche son rattachement à l'Allemagne, malgré les protestations de Mussolini, obligé de chercher à Belgrade un allié éventuel...

En effet, la dégénération du Haut-Adige, hâtie par Mussolini, commence à porter ses fruits. A Vienne, un meeting organisé pour l'Association de secours aux Tyroliens méridionaux et par la Ligue Andreas Hofes, a eu lieu dimanche sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Les cracheurs ont réclamé l'autonomie intellectuelle et morale pour le Tyrol méridional, en disant que l'Italie ne pouvait prétendre apporter la civilisation en ceci, puisque la proportion des illétrés n'atteignait pas même un pour cent, alors qu'il y en a trente-cinq pour cent en Italie.

Une belle gifle à la démagogie du Duce !

ITALIE

Au pays de la trique

La semaine dernière, le « Petit Parisien » publiait une interview de Mussolini. Naturellement, on ne doit pas chercher loin les raisons de cette interview... politique. En France, il a trouvé, malgré ses quatre millions par an pour la propagande fasciste, la plus forte opposition de la part de la bourgeoisie, laquelle, malgré tout — dans sa totalité — n'oublier pas être républicaine et démocratique... à sa façon ! Comme d'habitude, Mussolini se portait sur le pivot de la question.

En Italie, il y a liberté pour tous et pour tout.

On ne doit pas donner crédit à la légende de l'exil, etc. C'est un abominable mensonge contre un honnête régime. Et à cette occasion, Mussolini n'a pas oublié de faire croire au zèle reporter du « Petit Parisien » qu'on respecte, même notre vieil camade Malatesta.

Quel culot !

Combien de fois, le Gouvernement fasciste a saisi sa revue *Pensiero e Volonta*, jusqu'à la contraindre de sortir avec la reproduction des classiques ?

Libre au Corriere degli Italiani, organe de l'Aventine, de l'ignorer et de répandre des calomnies sur notre mouvement. Les anarchistes mettront à sa place cette feuille de l'anarchofascisme à la Cesare Rossi.

RUSSIE

Nous recevons le communiqué suivant :

Comité pan-russe pour la perpetuation du souvenir de Pierre Kropotkine. Moscou, rue Kropotkine, n° 26.

Moscou, le 22 décembre 1923. Le 9 décembre 1923, le Musée Pierre Kropotkine a été inauguré le Comité pour la perpetuation du souvenir de Pierre Kropotkine, a eu trois années d'existence. Grand penseur, grand savant, grand révolutionnaire, aussi remarquable dans l'histoire des théories anarchistes que dans l'histoire de la pensée anarchiste. Pierre Kropotkine appartient, depuis un demi-siècle déjà, au nombre des guides les plus vénérés et les plus aimés des travailleurs. Aussi le Musée, qui reunit tout ce qui touche de près à Kropotkine, tout ce qui était

Le Vrai Pacifisme

Nous publions ci-dessous un article anti-révolutionnaire du camarade A. Bailly, en réponse à celui de notre ami G. Bastien, lequel ne manquera certainement pas de répondre prochainement dans le sens communiste-anarchiste et révolutionnaire.

N. D. L. R.

A GEORGES BASTIEN

Dans un article contenant du bon et un peu de mauvais — c'est mon avis — le camarade Bastien s'attaque au désarmement moral.

Quand il dénonce la nocivité émanante de l'esprit dans tous les fanfroches qui, en temps de paix, soutiennent le luxe d'être, d'une façon verbale bien entendu, pacifistes, nous pliémenent d'accord avec lui.

Un politique peut-il être pacifiste ? La question est si simple à répondre qu'elle porte à rire. Un menteur peut-il nous causer de la vérité ? Non, puisqu'il porte en lui le germe de la fausseté et qu'il emploie tous les moyens pour exalter ses funestes trophées.

La politique est un alcool qui joue le rôle de narcotique, c'est un poison qui paraît à toutes les personnes qui sympathisent avec le but du Musée pour les prier de lui venir en aide, aussi bien par l'envoi de documents intéressants (œuvres artistiques, livres, photographies, etc.) que par des contributions pécuniaires.

Le Président du Comité pan-russe pour la perpetuation du souvenir de Pierre Kropotkine, signé : Vera Figner.

Nous comprenons cet appel de Vera Figner en ce sens que le Musée serait heureux de recevoir tout document concernant l'histoire des idées socialistes. En outre de l'adresse du Musée, nous rappelons celles des secrétaires des Comités, qui ont été fondés en France : Mme Guyesse, 166, boulevard Montparnasse, Paris (4^e) ; Ch. Desplanches, 15, rue Ferdinand-Duval, Paris (4^e).

Liés aux pensées et aux travaux de sa vie extraordinairement pleine et à faces si multiples, sera-t-il nécessairement amené à dépasser les étroits cadres nationaux, pour devenir un monument de signification internationale. Pendant les trois années de son existence, les collections du Musée se sont considérablement enrichies ; elles occupent actuellement les huit pièces de la maison de Londres, est classée et mise en vente.

Le grand bibliothécaire Kropotkine, appartenant à Londres, est classé et mis en vente ; elle permet de faire des recherches scientifiques originales sur les problèmes sociologiques en général, et ceux de l'anarchisme en particulier. Mais le Musée ne peut vraiment acquérir toute sa valeur internationale que s'il est soutenu, moralement et matériellement, par tous ceux qui, dans leur pays, ont une opinion favorable à cette situation, liée au nom de Kropotkine, un souffre-douleur révolutionnaire vivant. C'est pour quoi le Comité a fait appel à toutes les organisations et aux personnes qui sympathisent avec le but du Musée pour les prier de lui venir en aide, aussi bien par l'envoi de documents intéressants (œuvres artistiques, livres, photographies, etc.) que par des contributions pécuniaires.

Le Musée pourra alors être ouvert au public, mais il devra être fermé à la police, à cause de la dévastation en certaines régions favorisée par contre la mainmise mondiale des puissances d'argent anglo-saxonnes. Les cartels, les syndicats, les trusts, les monopoles commerciaux et industriels sont passés, dès divers pays, par la cupidité monstrueuse de leurs financiers, aux mains avides des manieurs d'argent d'outre-Atlantique et d'outre-Manche. Nous assistons même actuellement à cette époque à la mainmise anglaise sur la vie économique chinoise.

La guerre mondiale a désaxé le centre de l'économie ; celui-ci se trouve maintenant aux États-Unis et en Angleterre. Par l'immense réservoir d'où les peuples en folie ont alimenté cinq années durant, les banquiers de ces deux pays achètent journalement, dans toutes les contrées du globe, d'importantes sociétés commerciales ou industrielles, pour avoir crié : « À bas la guerre ». Il ajoute que, toujours en Hongrie, les policiers frappaient à coups de matraque les femmes. Le P. P. ignore-t-il l'attentat de la police marseillaise du 24 août 1923 contre les militaires ouvriers ? La police a frappé à coups de nerfs de bœuf, à coups de bâton, à coups de hampes de drapeaux pris aux syndicats ouvriers, avec une sauvagerie inouïe, les femmes et les vieillards et les jeunes militants qui criaient : « A bas la guerre ! »

Nous concluons donc que : « A bas la guerre » est un cri séduisant, en France comme en Hongrie.

Ligue Antireligieuse.

EN PROVINCE

MARSEILLE

A bas la guerre

Le « Petit Provençal » du 6/1/26 relate que : A bas la guerre est un cri séduisant... en Hongrie ! Pourquoi n'a-t-il pas ajouté en France aussi. Le P. P. feint d'ignorer que sous le régime du cartel des gauches, plusieurs militants ont été frappés et emprisonnés, pour avoir crié : « A bas la guerre ». Il ajoute que, toujours en Hongrie, les policiers frappaient à coups de matraque les femmes. Le P. P. ignore-t-il l'attentat de la police marseillaise du 24 août 1923 contre les militaires ouvriers ? La police a frappé à coups de nerfs de bœuf, à coups de bâton, à coups de hampes de drapeaux pris aux syndicats ouvriers, avec une sauvagerie inouïe, les femmes et les vieillards et les jeunes militants qui criaient : « A bas la guerre ! »

Nous concluons donc que : « A bas la guerre » est un cri séduisant, en France comme en Hongrie.

Notre conclusion donc que : « A bas la guerre » est un cri séduisant, en France comme en Hongrie.

Les banquiers anglais ont, eux, une grande influence sur la vie économique chinoise.

En 1923, 14.775 originaires de l'Ile Britannique étaient égarés dans l'Empire du Milieu et profitait des droits conquis

de haute lutte ainsi que nous l'avons vu au début de cette étude. Ils sont à la tête de 661 entreprises commerciales et leur

domination s'étend sur tous les domaines de la répartition et de la consommation du pays. Qu'en juge :

vivent pour mettre tout ce vilain monde à la porte de leur maison.

Les banquiers anglais ont, eux, une grande influence sur la vie économique chinoise.

En 1923, 14.775 originaires de l'Ile Britannique étaient égarés dans l'Empire du Milieu et profitait des droits conquis de haute lutte ainsi que nous l'avons vu au début de cette étude. Ils sont à la tête de 661 entreprises commerciales et leur domination s'étend sur tous les domaines de la répartition et de la consommation du pays. Qu'en juge :

(A suivre.)

Marcel Lepoil.

LA VIE DES JEUNESSES

FEDERATION DES JEUNESSES ANARCHISTES

Vendredi 5 mars, à 20 h. 45, au Faisan doré, 28, boulevard de Belleville (métro Couronnes), ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE des Jeunesse Anarchistes.

Questions très importantes à l'ordre du jour.

Les jeunes camarades du 13^e et des 14^e et 15^e sont spécialement invités à y assister.

J. A. DES 19^e ET 20^e, 28, boulevard de Belleville. « Au Faisan doré », à 20 h. 45 (Métro Couronnes-Ménilmontant).

VENDREDI 12 MARS. — Le problème cérébral, par Renau.

19 MARS. — Révolution et décadence, par Salvator.

26 MARS. — Le sport, par M. Lherbomé, 2 AVRIL. — La dictature dans le mouvement anarchiste, par Albertini.

JEUNESSE ANARCHISTE RIVE-GAUCHE. — Mardi 9 mars à 20 h. 30 au siège 18, rue Camborne (métro : Camborne).

Grande conférence, par Raoul Odin, sujet traité :

Qu'est-ce qu'un artiste ?

Entrée gratuite. Mardi 16 mars causerie par Simone Larcher sur l'illégalisme.

JEUNESSE ANARCHISTE DE BORDEAUX. — Mardi 6 mars à 21 heures, au Bar Pasteur, place de la Victoire, présence indispensable de tous les copains.

« Les dernières dispositions à prendre, pour l'organisation du meeting Loréal. » Que chacun de nous, femme et homme, apporte son concours pour la bonne tenue, accomplissement et succès de nos réunions, à une surprise douceur et même parfois à une haine vive et vigoureuse, lorsque, les années s'écoulent, les exploitants américains se débrouillent graduellement de leur vernis idéaliste. Car ces personnages tentent de marier théories humanitaires avec intérêt matériel. Sont-ils sincères ? Qui nous peut dire d'eux d'autre douter. Ils ont trop, en effet, de sens pratique pour comprendre que leur domination économique ne se peut maintenir qu'en foulant aux pieds les droits les plus légitimes de l'Humanité.

Mais quoi qu'il en soit, sincères ou non, la déconvenue qui a résulté de leur « appétit aux gains » en Chine, a modifié sensiblement l'état d'esprit des Chinois à leur égard. Les Américains n'étaient pas loin d'être considérés par leurs naïves victimes, comme des Messies. Le désappointement général a précédé la haine redoutable que les Yankees supportent — grâce à la force armée — avec tous les exploitants étrangers. Mais les principes idéalistes des financiers des États-Unis n'ont pas seulement attiré sur la tête de ces adeptes cyniques la colère du prolétariat chinois : ils ont aussi causé un ressentiment sournois aux Japonais sentiment gros de conséquences sanglantes. C'est au nom de ces fameux principes que l'Amérique, deux fois intervenante en Chine, a été accusée de faire des injonctions et de réprimander aux copains pour leur comportement répréhensible.

« Les dernières dispositions à prendre, pour l'organisation du meeting Loréal. » Que chacun de nous, femme et homme, apporte son concours pour la bonne tenue, accomplissement et succès de nos réunions, à une surprise douceur et même parfois à une haine vive et vigoureuse, lorsque, les années s'écoulent, les exploitants américains se débrouillent graduellement de leur vernis idéaliste.

GRUPE « LES AMIS DE L'EVEIL ». — Nous rappelons aux camarades que ce groupe de nombreux amis qui se sont rencontrés pour la défense de l'ordre social, pour l'organisation du meeting Loréal.

Que chacun de nous, femme et homme, apporte son concours pour la bonne tenue, accomplissement et succès de nos réunions, à une surprise douceur et même parfois à une haine vive et vigoureuse, lorsque, les années s'écoulent, les exploitants américains se débrouillent graduellement de leur vernis idéaliste.

Dans la Somme, ce fut à Doullens et Beauval, pays où domine le grand seigneur du textile Saint, qui fait régner sur ses domaines une véritable oppression féodale.

Beauval a 3.000 habitants ; Doullens, 3.000.

A chacune de ces réunions, une centaine d'auditeurs sont venus écouter l'exposé clair et vigoureux de Bastien qui, après avoir passé en revue les causes de la crise sociale actuelle, et fait la critique serrée de tous les partis politiques, esquisse brièvement, mais avec clarté, ce que nous entendons par révolution et solidarité.

Quatre réunions ont déjà eu lieu.

Dans la Somme, ce fut à Doullens et Beauval, pays où domine le grand seigneur du textile Saint, qui fait régner sur ses domaines une véritable oppression féodale.

Tous ces réunions furent calmes.

Il n'en fut pas de même, la semaine dernière, dans le Pas-de-Calais.

Samedi à Béthune, pays de cheminots, où les bolchevistes se croient en pays conquis, où jamais la parole nettement anarchiste n'avait pénétré, Bastien, devant un auditoire intéressé, fit son exposé, appuyant longuement sur la critique du bolchevisme.

Incapables de répondre à un mot sérieux, six adhérents de la cellule locale vinrent, tour à tour, comme un défilé d'artistes (! ! !) au music-hall, tenter d'enlever la bonne impression produite par l'orateur. Il n'y a rien de moins de tragique que de voir ces personnes qui, sans aucunement comprendre ce qu'est l'individualisme anarchiste, se croient au contraire des précurseurs en les principes nobles dont se réclame l'oncle Sam. De même ces théories humanitaires ne s'envolent pas du tout du projet du « Libre Espace », 9, rue Louis-Blanc, Paris 10^e, vingt-cinq exemplaires de l'*Eveil*, dont ils disposeront à leur guise. Les copains pourront récupérer leur argent en les vendant dans la rue, dans les meetings, conférences, etc., organisant dans les kiosques.

La vie de l'Union Anarchiste

COMITE D'INITIATIVE

Lundi à 20 h. 30 précises. Local habi-

AUX GROUPES

N'oubliez pas vos versements men-
suels. Continuez la bonne méthode qu'est
l'aide financière régulière.

CORRESPONDANCE DES GROUPES

Bordeaux : Vous recevrez les affiches du 21 à
temps. Celles du 20 sont parties il y a long-
temps.

Tarbes : Entendu pour conférences et affiches.

Romans : Prière au secrétaire de m'écrire.

LIBRAIRIE SOCIALE

Tous les membres du Conseil d'adminis-
tration doivent être présents, le jeudi 11
mars, à 19 heures, local habituel.

SOLIDARITE

Le Groupe de Tours nous avise de l'arresta-
tion de Bordereau. La solidarité doit s'exercer en
faveur du camarade qui se trouve dans un dé-
nouement complet. Adresse du secrétaire : Char-
tier, 7, rue des Bahaises, à Tours.

PARIS-BANLIEUE

REUNION DU C. I. DE LA FEDERATION PARISIENNE

Mardi 9 mars, à 20 h. 30, local habituel.
De moins en moins, les délégués se déran-
gent, aussi il faut espérer que les groupes
auront à cœur d'envoyer leurs délégués
mardi prochain.

La correspondance de la Fédération doit
être adressée à Gaston Fargue, 9, rue Louis-
Blanc (10).

GROUPE DES 3^e ET 4^e ARR.

Les copains du groupe sont invités à se réu-
rir d'après les affiches qui seront apposées sur
les panneaux n° 10, au sujet de la campagne
antiélectorale, pour le samedi 6 mars.

Reunions tous les jours, prévoit le Bureau de l'école,
5^e rue de Charenton, Paris-12^e.

Voilà l'importance de la campagne de propa-
gande, que tous les copains soient présents.

Le copain cimentier Limousin est prié de ve-
 nir au sujet des affiches.

GROUPE DU 43^e

Reunion du groupe aujourd'hui vendredi, à
20 h. 45, 163, boulevard de l'Hôpital. Les co-
pains sont priés d'être exacts.

GROUPE DU XV^e

Ce soir, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85,
conférence du camarade Sabatier. Sujet : Ex-
amen des théories anarchistes ; illogisme des
solutions sentimentales.

Invitation cordiale à tous les lecteurs. Nos
conférences sont toujours publiques et contrâ-
aires.

GROUPE DU 20^e

Le groupe se réunit tous les jeudis, au Faisan,
28, boulevard de Belleville, métro Ménilmontant,
où des causeries éducatives sont faites par des copains.

Jeudi 11 mars, à 20 h. 30, réunion du groupe,
causerie par un camarade.

Invitation aux lecteurs du « Libertaire ».

GROUPE LIBERTAIRE DE SAINT-DENIS

Reunion du groupe vendredi 5 mars, à 20 heu-
res 30. Présence urgente.

GROUPE DE LEVALLOIS

Salle Le Vassieur, 47 rue des Frères-herbert.
Il est rappelé aux camarades que nous nous
réunissons régulièrement le 1^{er} et le 3^{er} jeudi de
chaque mois.

Le jeudi 18 mars, à 20 h. 30, causerie par
Marcel Grange sur « L'économie sociale et
l'anarchie ».

Appel est fait aux sympathisants et à tous
ceux qui veulent nous apporter la contradiction.

GROUPE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Reunion du groupe ce soir, vendredi 5, à 20
heures 30.

Après le compte rendu du C. I., une causerie
sera faite par le camarade Marchal, sur : « Le
machiavélisme et ses conséquences ». Les
invités sont les camarades sympathisants
et lecteurs du « Libertaire » à assister à nos
causeries éducatives et à participer à nos
cours de débroulage.

GROUPE DE PUTEAUX

Reunion du groupe samedi 6 mars, à 20 heu-
res précises, chez Bordel, 105, rue Voltaire (an-
gle de la rue Godroy).

Discussion sérieuse et remise des cartes non
venues.

GROUPE DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Reunion du groupe le mercredi 10 mars 1926,
à 20 h. 30, salle Camille, 23, rue du Vivier.

GROUPE D'AULNAY-SOUS-BOIS

Les camarades sont avisés que le groupe se
réunit le vendredi 6 mars, à 20 heures 30, salle
P. Gilbert, 22, rue Anatole-France (Aulnay-sous-
Bois).

Une causerie sera faite par un camarade.

C'est par un effort de tous, et
non de quelques-uns, que nous arriverons au but
que nous voulons atteindre.

GROUPE DU BOURGET-DRANCY

Reunion du groupe samedi 6 mars, à 20 heu-
res, 30, bureau de tabac, place de la Mairie,
Drancy.

Compte rendu du C. I. : une causerie
sera faite par un camarade.

Nous comptons sur tous les camarades pour
venir nombreux.

GROUPE DE ROMAINVILLE

Nous faisons un appel pressant pour la soli-
darneté avec un bon camarade gra-
vement malade et son épouse dans le dé-
ment. Que tous les copains assisteront à la
réunion qui aura lieu le jeudi 11 mars, à la
Coopérative, place Carnot, pour la solidarité
envers le camarade et l'organisation de la con-
férence.

GROUPE DE LIVRY-GARGAN

Le camarade René ayant été malade, la cau-
serie sur le « Mensonge religieux » est reportée
au samedi 13 mars, 9, rue des Meaux, Livry.
Les affiches sont chez Edouard : que les co-
pains passent en chercher, affiche Makino.

PROVINCE

GROUPES DE CREIL

Dimanche 28 février, tout lieu, dans notre
ville, une réunion organisée par la S. F. I. O.
avec le concours de Blum.

Annoncé pour 17 heures les portes ne s'ou-
vriront qu'à 18 heures, ce qui valut aux
bonnes heures d'électeurs un poignement bien
tassé.

C'est devant une salle comble que notre dé-
puté acrobate Ulry passe la parole à son
compère Blum.

Aussitôt un copain demande que le temps
de l'allocution soit allongé pour permettre aux
conférenciers éventuels de se faire entendre ;
quelques bourgeois, au venin prononcent, mani-
festent leur mécontentement par des grognements.

Rien à retenir du discours de Blum, si ce
n'est qu'il essaya de défendre la politique prati-
quée, depuis le 11 mai, par son parti et dé-
nonce la guerre sociale ouverte de nombreux
remèdes, autres que ceux qui consistent à
prendre la réalité là où il n'est pas, il y en a
bien, mais étant d'ordre révolutionnaire nous
comprions très bien son embarras ; il n'eut
aucun mot sur la misère actuelle de la gêle
prolétarienne, que de nouveaux impôts forceront
à se servir davantage la ceinture, a
moins que dans un sursaut de révolte elle
envoie promener toute cette bande d'arlequins.

Après ce lamentable exposé entrecoupé de
jappements par la meute moscovite au grand
complet, le rayon ayant été mobilisé à cet
effet, ce fut le tour d'un appointé bolchevik
ou en passe d'y venir.

Le fera grâce aux copains de ses paroles,
mais les copains de longue date.

C'est au tour de Colson du Groupe de Creil.

Pendant plus de vingt minutes, dans le
plus grand silence, il exposa nos points de
vue, d'une logique indiscutable, démontrant
à tous nos détracteurs, que nos brûts
sont très précis et bien définis, compréhen-
sibles tout de suite.

Blum trouvant la situation catastrophique,
il répondit aux grands maux les grands remèdes,
pas besoin de pieux jacobins, une révo-
lution seule peut nous libérer de l'esclavage
moderne.

Notre révolution politique qui ne ferait
que changer de malheur, mais économique, etc.,
chiens de garde tout régime autoritaire.

Blum nous disait, tout à l'heure, que c'était
la faute du Bloc National, d'autres, demain,
nous diront que c'est celle du Bloc des Gauches
et ainsi de suite.

Il a chantier de pierre Despagat, gros man-
sion de la bâtie, située route de la Révolte, à
Levallois, à la suite de la grande grève du 1^{er}
mars, organisée par la Ligue du Bâtiment, ce
mardi, pour prévenir ses ouvriers qu'ils dé-
vraient à l'avance faire une heure de travail
alors que jusqu'à ce jour, dans cette maison
les tailleurs de pierre avaient toujours respecté
la journée de huit heures. Nous pen-
sons que nos camarades ne se laisseront pas
influencer, et qu'ils continueront, malgré l'ordre
donné, à faire huit heures de travail.

Camardes tailleur de pierre, tous à l'action,
et vive la journée de huit heures !

Le Secrétaire : L. Chave.

DANS LES SYNDICATS

Chez les Terrassiers

Réunion de la Section de Versailles le di-
manche 7 mars, à 9 heures du matin, Bourse
du Travail, rue Dangéau. Délégués. — Riguidel et Pedro.

Le Bureau.

SYNDICAT GENERAL DES TRAVAILLEURS
DE LA PIERRE DU DEPARTEMENT
DE LA SEINE

Un chantier de pierre Despagat, gros man-
sion de la bâtie, située route de la Révolte, à
Levallois, à la suite de la grande grève du 1^{er}
mars, organisée par la Ligue du Bâtiment, ce
mardi, pour prévenir ses ouvriers qu'ils dé-
vraient à l'avance faire une heure de travail
alors que jusqu'à ce jour, dans cette maison
les tailleurs de pierre avaient toujours respecté
la journée de huit heures. Nous pen-
sons que nos camarades ne se laisseront pas
influencer, et qu'ils continueront, malgré l'ordre
donné, à faire huit heures de travail.

Le Secrétaire : L. Chave.

JEUNESSE
SYNDICALISTE INTERCORPORATIVE
DU BATIMENT DE LA SEINE

Appel aux Jeunes

Camarades,

Une Jeunesse vient de se reformer au sein
de la 13^e région qui a pour but d'éduquer les
jeunes et d'en faire de bons militants révolu-
tionnaires pour la défense du syndicalisme qui
est l'unité du travail.

Nous pensons que tous les jeunes feront un
effort pour répondre en nombre à notre appel
et qu'ils comprendront la nécessité de se sentir
solidaires entre eux.

Reunions de la Jeunesse, tous les mercredis,
à 20 h. 30, à la Bourse du Travail, 4^e étage,
Bureau 13 et 14. Le Secrétaire : Cottin.

FEDERATION
DES JEUNESSES SYNDICALISTES
DE LA REGION PARISIENNE

Nous rappelons que les J. S. organisent une
fête qui aura lieu, le samedi 27 mars, à la Bel-
levilloise, 23, rue Boyer.

Sur les dernières organisations d'avant-garde
de notre région, nous devons nous organiser pour
une révolution pour la défense du syndicalisme.

Le Secrétaire : Cottin.

SYNDICAT AUTONOME DE LA VOITURE
ET DES MOYENS DE TRANSPORT

Les camarades sont priés d'assister à l'as-
semblée générale du Syndicat de la Seine, le
dimanche 7 mars, à 9 heures 1/2, 18, rue de
Cambonne, Paris-15^e.

Ordre du jour

1^{er} Renouvellement du Bureau ;

2^{me} Compte rendu conférence U. F. S. A.

3^{me} Questions diverses.

Prêtre à tous les camarades d'être présents.
Le Bureau.

LE SYNDICAT GENERAL
DES TRAVAILLEURS DE LA PIERRE
DU DEPARTEMENT DE LA SEINE

Les entrepreneurs de la Marbrerie Funéraire
de la région parisienne, ont repris notre cause
de revendication : nous les prions en même
temps de nous faire connaître leur décision,

le 8 mars. Nous répondrons à Lyon.

Des entreprises telles que les cimetières de la
région parisienne, ont pris la décision d'organiser
des réunions préparatoires à l'attendant le Grand
Meeting qui aura lieu le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières de la
région parisienne, a été fondé le 1^{er} mars, à 10 heures, à la
Bourse du Travail, 3, rue Château-d'Eau, Paris (10^e).

Le Syndicat général des cimetières